

ROYAUME DE BELGIQUE
Ministère des Colonies



KONINKRIJK BELGIË
Ministerie van Koloniën

BULLETIN AGRICOLE DU CONGO BELGE

LANDBOUWKUNDIG TIJDSCHRIFT

VOOR

BELGISCH - CONGO

VOL. XLIII N° 4



Photo P. Staner.

Tobac de 1 mois.
Mwadi Kayembe, Cobelkat, décembre 1948.

BULLETIN D'INFORMATION DE L'INEAC

INFORMATIEBULLETIN VAN HET NILCO

VOL. 1 N° 4

DECEMBRE 1952
DECEMBER 1952

Bulletin Agricole du Congo belge

Landbouwkundig Tijdschrift voor Belgisch-Congo

SOMMAIRE Vol. XLIII N° 4 DÉCEMBRE 1952 INHOUD

		Pages/Blz.
Articles originaux - Oorspronkelijke Artikelen		
La qualité du Cacao Congo	Uplanco	I à IV
Monographie des groupements Mugabo-Mumoshu en territoire de Kabare	G. KEVERS	967
Quelques graines oléagineuses peu connues du Congo belge	L. TIHON	979
Acide palmitique	G. NEIRINCKX et H. STRUELENS	987
La production au Lomami de Tabacs de cape de cigare	R. VAN LEER et J. DORY	999
Protection du bois	R. BRENY et Z. STRASZEWSKA	1011
Protection des grumes	R. BRENY et Z. STRASZEWSKA	1019
Le bétail suisse de la race brune	W. ENGLER	1037
La production de poisson de consommation au Congo belge	A. F. DE BONT	1053
Les progrès dans la fabrication et la mise sur le marché de l'alléthrine et son incidence sur les exportations congolaises de pyrèthre	—	1069
Documentation officielle - Officiële Documentatie		1071
Notes et Actualités - Nota's en Actualiteiten		1085
Bibliographie - Boekbespreking		1123
Annonces - Advertenties : I - XXIX	après/na	1142

Bulletin d'Information de l'INEAC

Informatiebulletin van het NILCO

SOMMAIRE Vol. I N° 4 DÉCEMBRE 1952 INHOUD

Arthur RINGOET (1889-1952)	R. GODDING	251
Les pâturages naturels de la région de Nioka	A. TATON	253
Les points essentiels de l'amélioration du maïs	Y. DEMARET	265
Comment scier les bois du Congo ?	R. ANTOINE	279
L'acidification de l'huile de palme par la vapeur d'eau atmosphérique	L. THURIAUX	287
Les méthodes et les progrès de la sélection du cotonnier à Bambesa	R. DE COENE	289
L'étude de la pourriture des inflorescences de pyrèthre à la Station de Mulungu	J. DELHAYE	305
Vingt années d'amélioration de la culture du caféier robusta à Yangambi	F. THIRION	321
La prospection des palmeraies congolaises et ses premiers résultats	R. VANDERWEYEN	357
Comptes rendus de recherches - Verslag van onderzoeken		383
Petites informations - Korte mededelingen		393

cléris detruits.

ROYAUME DE BELGIQUE
Ministère des Colonies

KONINKRIJK BELGIË
Ministerie van Koloniën

Direction de l'Agriculture, des Forêts,
de l'Élevage et de la Colonisation

Directie van Landbouw, Bossen,
Veeveelt en Kolonisatie

Bulletin Agricole du Congo Belge

Landbouwkundig Tijdschrift

voor Belgisch-Congo

VOL. XLIII

N^o 4

DÉCEMBRE 1952
ECEMBER

4 FASCICULES PAR AN
NUMMERS PER JAAR

15441



Photo P. Staner.

Tabac de 1 mois.

Mwadi Kayembe, Cobelkat, décembre 1948.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
Place Royale, 7 - Bruxelles

REDACTIE EN ADMINISTRATIE
Koningsplein, 7 - Brussel



L'OBLIGATION SCOLAIRE EN EQUATEUR

Cette brochure de M. EMILE URCATEGUI, publiée par l'UNESCO, contient, situées notamment dans les perspectives historiques, les données principales du problème de l'enseignement élémentaire et de la lutte contre l'analphabétisme dans la République de l'Equateur. Il intéresse quelque trois millions d'habitants (le chiffre exact étant inconnu avant le recensement qui a dû avoir lieu en fin 1951, sur lequel nous ne sommes pas renseignés). Cette population se partage en deux tiers de métis, un tiers d'Indiens. L'enseignement est rendu obligatoire dans le pays par de multiples dispositions, mais l'auteur nous avertit que « les lois votées depuis plus d'un siècle n'ont produit aucun résultat appréciable ».

Ceci qui n'est évidemment pas très réconfortant est dû, notamment, à la longue instabilité politique de l'Equateur (16 constitutions en moins d'un siècle et demi d'indépendance). On propose de remonter le courant de cette indisciplinisme légale par « une intense campagne de presse et de radio... » Nous trouvons le remède un peu simple.

L'Equateur a connu d'abord, à partir du milieu du XVI^e siècle, un enseignement lié à l'effort évangéliste (Franciscains, Pères de la Rédemption, Jésuites, Dominicains, etc.). GARCIA MORENO fit venir de France les Frères des écoles chrétiennes. Des Congrégations religieuses s'occupèrent de l'instruction des filles, celle-ci n'ayant toutefois été permise qu'à partir de 1795 (bulle *Summa carissimi*).

Depuis le 18^e siècle, tous les gouvernements se sont préoccupés de promouvoir et bientôt de rendre obligatoire l'enseignement ; mais les lois, ainsi que nous l'avons dit, n'étant guère appliquées, les résultats ont été plutôt réduits. L'auteur nous renseigne très objectivement à ce sujet : 42 % de la population enfantine restent « en marge de l'instruction ». Encore faut-il tenir compte de ce qu'il y a généralement — spécialement dans les écoles rurales — un sérieux écart entre le nombre des élèves inscrits et celui des élèves présents.

L'enseignement est mal suivi par les filles. Il est vite abandonné par de nombreux enfants : « sur 10 enfants qui entrent dans la première classe, 5 passent dans la deuxième et un seulement parvient jusqu'à la sixième... ». L'auteur examine les moyens nécessaires pour remédier à cet état de choses : ils sont financiers notamment, comme on le pense bien ; ils concernent aussi la formation des maîtres et celle de l'opinion publique.

Quelques indications sont fournies sur certaines « campagnes » pour l'alphabétisation et l'éducation de base. Elles apparaissent très méritoires ; on nous assure qu'elles rencontrèrent le succès. Mais l'idée même de « campagnes », qui implique une notion de temporaire et d'improvisation en quelque mesure, n'apparaît-elle pas insuffisante pour remédier aux maux très profonds que dénonce l'auteur, la pauvreté épouvantable des grandes masses, leur apathie devant le besoin de culture ?

Peut-être nous trompons-nous, mais il nous paraît apercevoir ici

une erreur assez courante de nos jours et dans certains milieux internationaux spécialement : que la civilisation n'est qu'une question d'instruction, que l'instruction même est une chose vite acquise et facile à donner, que des « campagnes » doivent y pourvoir. Ne faut-il pas plutôt penser que la civilisation est affaire d'éducation (ce qui inclut l'instruction) et d'éducation morale particulièrement ? Que celle-ci ne descend dans les esprits que lentement comme la liqueur à travers le filtre ; qu'elle n'y reste que si elle s'y est déposée goutte à goutte ; et encore, que l'éducation suppose une élévation générale du milieu, ce qui implique lenteur et nullement poussée en flèche. Nous croyons que c'est une œuvre de générations.

La civilisation est précisément l'addition des acquis successifs de chaque génération. Rien ne sert de courir... Ce qui importe c'est de construire solidement, étage par étage... Cette œuvre de civilisation suppose, évidemment, une stabilité sociale que l'Équateur n'a guère connue. Ces 16 constitutions, échelonnées sur un siècle et demi, en disent assez à cet égard.

Livre intéressant et sincère.

A. GILLE.

MICROORGANISMES ET HUMUS

Le rôle des microorganismes dans l'évolution de la matière organique (transformation et destruction de l'humus) apparaît des plus remarquable ainsi que l'expose un article de MM. POCHON et TEHAN dans la Revue *Humus et Biologie des Sols*. Revue Générale de Botanique, T. 57 - 1950, pp. 255-277, 321-347.

Les relations entre les azobacters, fixateurs d'azote, les cytophages, bactéries cellulolytiques sont précises.

De tout un ensemble d'expériences, il apparaît que les produits du catabolisme de la microflore cellulolytique aérobie serve de nourriture aux azobacters. C'est lorsque cette nourriture carbonée est à leur disposition qu'ils se développent abondamment, en prenant dans l'atmosphère l'azote qui leur est nécessaire (phénomène de fixation : il existe une symbiose directe entre azobacters associés, sans autre cycle intermédiaire).

La présence d'acide benzoïque dans le sol est établie. Les azobacters oxydent les noyaux benzéniques qui produisent des corps noirs. Les travaux des auteurs montrent l'analogie frappante des propriétés physico-chimiques de ces corps noirs avec celles de l'humus extrait du sol. Ces corps noirs passent dans la fraction de l'extrait du sol qu'on appelle humus. Ils tiennent donc une place notable dans le dosage de ce dernier.

L'oxydation de l'acide benzoïque, et peut-être celle d'autres corps aussi, à noyau benzoïque, semble bien résulter de l'action des enzymes sécrétées par les azobacters.